



que ce sont les familles à revenus moyens et moyens-bas²⁰ qui ont perdu le plus de terrain entre 1984 et 1993 sur le plan des revenus après impôt. Ceux-ci ont en effet diminué de 4,5 % chez les revenus moyens-bas et de 3,6 % chez les revenus moyens, alors qu'elle ne diminuait que de 0,9 % et de 0,5 %, respectivement, chez les revenus moyens-élevés et élevés (voir le tableau 1, à la page suivante).

Pis encore, ce n'est pas chez les 40 % plus riches que l'on retrouve une baisse dans la part des revenus après impôt entre 1984 et 1993, mais bien chez les gens de revenus moyens et moyens-bas. Leur part a diminué respectivement de 0,4 % et de 0,5 %, alors que la part des plus riches, elle, augmentait, faiblement mais elle augmentait quand même (de 0,1 % chez les revenus moyens-élevés et de 0,2 % chez les revenus élevés).

²⁰ Dans l'étude, LOCKHEAD et SHALLA ont utilisé une répartition des revenus en quintiles de revenu, que nous avons rebaptisé, peut-être maladroitement, en français, les bas revenus, les revenus moyens-bas, les revenus moyens, les revenus moyens-élevés et les revenus élevés.